

Comment parler du harcèlement en classe

Sourires complices en heure de vie de classe, le professeur principal vient d'aborder avec ses élèves le problème de l'exclusion : « Vous connaissez sans doute autour de vous un élève qui est rejeté ou qui est l'objet de moqueries ? » Ils savent tous de quoi il est question. Certes, l'exclusion n'est pas le harcèlement, mais où s'arrête l'un, où commence l'autre ?

Témoignages d'élèves de 6ème 5ème : - « Florent est obèse, l'an dernier les garçons jouaient aux durs, se moquaient de lui en sport, le traitaient de gros porc. En primaire, les filles partaient en criant lorsque Florent s'approchait d'elles »

- « Lorsque Louise demande un mouchoir en papier, personne n'en a. Mais cinq minutes plus tard, si Paul demande un mouchoir, dix doigts se lèvent ».

- « Lorsque Julie entre en classe, elle entend murmurer, tous les jours, "puante", jusqu'au matin où c'est écrit au tableau "Julie est puante" ». Là nous sommes dans le harcèlement. Or de tels événements restent le plus souvent cachés, les professeurs n'ont pas vu, les élèves n'ont pas parlé. Lorsque l'information remonte vers l'établissement, c'est que la victime, dont la santé s'est détériorée, a fini par se confier à ses parents.

Les jeunes sont lucides lorsqu'ils décrivent ce qui se passe. Il y a les « meneurs », les « suiveurs » et « les autres », ces élèves qui regardent et qui se taisent parce qu'ils ont peur. Ils ne vont pas dénoncer les agresseurs, mais ils ne vont pas non plus aider la victime, ils ne lui adressent plus la parole, la tiennent à l'écart... sinon il leur arrivera la même chose.

Les jeunes sont réticents à porter remède à cause de cette peur, mais aussi parce que, à leurs yeux, la victime est en partie responsable de ce qui lui arrive. Les victimes de harcèlement ont en commun une difficulté d'intégration au groupe liée à leur différence et

s'ils utilisent la moquerie comme moyen de défense, ce comportement est considéré comme la cause de la persécution...

Le rôle des adultes

Il y a l'action auprès de la victime, le plus urgent est de l'aider à trouver des camarades avec qui communiquer qui seront à la fois confidents et protecteurs. Il faut lui permettre d'exprimer ce qui a été ressenti, l'aide d'un psychologue est alors précieuse.

Il y a l'action auprès de la classe. Le rôle du professeur principal est essentiel. Il est utile de faire comprendre au groupe ce que la victime a ressenti, certains outils de la formation à la connaissance de soi peuvent y aider. Et puis il ne faut pas oublier la sanction, à la mesure de la gravité des faits, car il est important de dire ce qui n'est pas tolérable. Mais l'action des adultes reste limitée car les situations qui sont portées à leur connaissance ne représentent qu'une minorité des situations de harcèlement. Et c'est, sans aucun doute, les pairs eux-mêmes qui sont le mieux placés pour aider leurs camarades, d'autant plus qu'ils ont repéré depuis longtemps la situation. Si l'établissement scolaire a formé des médiateurs, ceux-ci pourront intervenir sans attendre, mais plus souvent l'initiative viendra des adultes. Il peut arriver aussi que le jeune harcelé ose faire le premier pas vers ces camarades aidants.

Un film pour en parler

Pour préparer cette prise de conscien-

ce, une large sensibilisation est à faire de façon systématique, tout en évitant que, harcelé ou harceleurs ne se sentent stigmatisés. Le DVD « Kenny » réalisé par Gabriel Gonnet (La Cathode Vidéo) et de jeunes lycéens dans le cadre de la campagne contre le harcèlement, facilite cette libération de la parole, pour les uns comme pour les autres. Il présente, en une vingtaine de minutes, l'histoire de Kenny, élève de seconde au lycée Claude Bernard à Paris, petit pour son âge, roux, bon élève. Il est harcelé, racketté par ses camarades et humilié au point d'envisager le suicide. C'est une camarade de classe, Sarah, jusque là indifférente, qui ose intervenir auprès du proviseur, puis affronter les harceleurs et rompre l'isolement de Kenny en l'accompagnant, en discutant avec lui et en découvrant ses centres d'intérêt. Un DVD suffisamment distancié pour que les jeunes puissent y reconnaître des situations proches des leurs sans pour autant se sentir « visés ». A travers l'analyse des personnages, le rôle des adultes du lycée, des parents, de la sœur de Kenny, l'attitude des camarades de classe et de leurs réactions, les collégiens commentent, critiquent, comparent puis, peu à peu, se livrent et racontent des exemples proches, les souffrances des copains, parfois aussi les leurs, osent prendre position : « moi, disait une jeune collégienne, si je vois une copine qui ne va pas, je m'approche d'elle et je lui dis : toi, tu sais, je resterai à coté de toi jusqu'à que tu me dises ce qui ne va pas ! ». Une belle détermination à imiter...

Nicole Bayart
et Brigitte Liatard

Nicole Bayart et Brigitte Liatard sont membres de l'association « MédiActeurs Nouvelle Génération », 3 impasse Jean de Villiers, 95400 Villiers-le-Bel. Site : www.mediacteurs.com - Blog : <http://mediacteursng.canalblog.com>